

Le dossier du jour

Le grand huit varois de

Le 10 mai 2024, soit deux jours après son arrivée sur le territoire français, à Marseille, la flamme olympique traversera le Var. Huit communes et cent porteurs auront le privilège de la voir scintiller de près.

Il aura fallu attendre cent ans pour que les Jeux olympiques modernisés par un éducateur et baron bien de chez nous, Pierre de Coubertin, reviennent sur le sol français. Une éternité que seuls quelques fringants centenaires peuvent encore évoquer.

Dans moins d'un an, le plus gros événement sportif planétaire sera donc à notre porte. Alors, quand il s'est agi d'acheter le passage de la flamme olympique dans le Var, le Conseil départemental a accepté sans sourciller de dépenser les 180 000 euros requis. D'autres, soit un tiers des Départements, ont décliné cette offre onéreuse. Mais le calendrier a fait un sacré appel du pied à l'institution d'ici. La flamme partie d'Olympie arrivait à Marseille le 8 mai à bord du voilier *Belem*, le Var devenait de fait la première étape du Tour de France de la flamme. L'assurance d'une exposition médiatique importante. « *L'important, c'est d'être soit le premier, soit le dernier* », s'est amusé Jean-Louis Masson, le président du Département du Var.

Priorité aux sites remarquables

Hier, lors d'une conférence de presse tenue quelques heures après l'annonce du parcours de la flamme par le Comité d'organisation olympique à La Sorbonne, il a pu fièrement dévoiler son périples varois. Huit communes auront donc le privilège de voir passer le précieux flambeau. Qui entrera dans le département à Saint-Raphaël, voyagera ensuite aux Salles-sur-Verdon, puis Brignoles, Flassans-sur-Issole, La Seyne-sur-Mer, Hyères, La Garde et enfin Toulon.

Mais pourquoi ces huit-là ? Sur quels critères ont-elles été choisies ? Le premier mot est revenu au Comité d'organisation des Jeux qui a imposé un cahier des charges.

Premier critère retenu : les sites remarquables. Les Gorges du Verdon figurant en tête de liste, Les Salles-sur-Verdon ont été préférées à Aiguines pour la proximité avec le lac de Sainte-Croix et la base nautique. La baie de Saint-Raphaël, la presqu'île de Giens à Hyères et son spectaculaire double tombolo et bien sûr Toulon, posée sur sa rade et son statut de préfecture, étaient des incontournables. Qui cumulent l'avantage d'être des villes sportives avec des équipements ou des clubs au rayonnement reconnu. C'est ce qui a, par exemple, manqué à Draguignan, pas assez remarquable et sportive aux yeux des organisateurs.

Pour ce qui est de La Seyne-sur-Mer, le désir de flamme olympique s'est manifesté en octobre 2022 par les associations sportives qui participaient au Parlement du sport. La Ville a donc porté sa demande auprès du Département qui a retenu sa candidature.

Le président Masson n'a, par ailleurs, pas fait de mystère sur des arbitrages politiques qui ont profité à Brignoles, « *la ville du premier vice-président du Département* » (Didier Brémont) et à son ancienne ville de La Garde. C'est donc de l'espace nature du Plan que s'élanceront les derniers relayeurs de la journée. La flamme empruntera la corniche du Mourillon, fera un bain de mer jusqu'au stade Mayol pour rejoindre la place de la Liberté où elle embrasera la vasque de l'olympisme. D'un jour forcément mémorable.



RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE LE VAR

Le chiffre

180 000

C'est, en euros, la somme déboursée par le Conseil départemental du Var pour accueillir la flamme olympique sur son territoire. Les huit communes concernées ne contribuent pas à cette enveloppe mais auront à leur charge des frais d'organisation et de sécurité lors du passage de la flamme.

À Flassans, on a cru à un canular

Si certaines désignations étaient des choix évidents (Salles-sur-Verdon, Saint-Raphaël, Hyères, Toulon), d'autres ont été plus surprenantes. Fin avril, le maire de Flassans-sur-Issole, bourgade de 3 663 habitants située au cœur du Var, à l'est de Brignoles, reçoit un appel téléphonique du Conseil départemental. « *On m'a annoncé que ma commune était*

présélectionnée pour accueillir le passage de la flamme. J'ai cru à un canular ! », en rigole Jean-Louis Portal.

Mais quand début mai, il reçoit une convocation à l'Hôtel du Département pour participer à une réunion « olympique », le canular se transforme en rêve éveillé. « *C'est une chance inouïe, unique qui ne s'était jamais produite avant et qui ne*

reproduira probablement jamais plus. Je suis super-heureux d'accueillir cet événement. » Mais pourquoi Flassans au juste ? « *Le comité olympique voulait avoir dans la sélection une petite commune du centre Var, de caractère, au charme provençal* », assure l'édile. Sa proximité avec Brignoles qui accueillera également la flamme, a aussi joué en sa faveur.

Pierre : « Porter ce flambeau, ça peut être une super expérience »

Ils seront 11 000 volontaires à porter la flamme à travers la France, de l'Hexagone aux Outre-mers. Dans le Var, certains ont d'ores et déjà postulé pour porter la mythique torche, qui fera étape dans le département, le 10 mai 2024. Pierre, Londaïs d'une soixantaine d'années, vient de valider sa candidature. « *Je me suis dit pourquoi pas. Ça peut être une super expérience, lance ce sportif. Ce n'est pas gagné. Pns ou pas, je me déplacerai.* » Car la flamme olympique le

ramène à des souvenirs tels que les Jeux d'Atlanta, aux États-Unis, en 1996 : « *Casius Clay (le boxeur Mohamed Ali), déjà atteint de la maladie de Parkinson, avait allumé la vasque olympique.* »

« Savourer »

Amateur de course à pied depuis la trentaine, celui qui a notamment bouclé le marathon de Paris en 2019, devrait avaler sans difficulté son relais de 200 mètres qui doit être réalisé en 4 minu-

tes. « *Il faudra plus savourer qu'être dans la performance,* sourit-il. *J'imagine que l'on sera porté par la foule.* » Pour ce Varois, l'épreuve est une institution. Il vit au rythme des anneaux tous les deux ans, à tour de rôle, été ou hiver : « *Pour moi les Jeux olympiques c'est beaucoup de télévision, suivre les performances des athlètes français, le tableau des médailles...* Homnis les JO d'hiver de Grenoble en 1968, je n'ai pas eu l'occasion d'y assister. J'étais gamin. Avec mes parents

nous étions allés voir des épreuves de descente, un match de hockey, du patinage et du saut à ski. Quelques années plus tard, je suis allé voir la piste de bobsleigh à La Plagne. » Faute d'épreuves à domicile, ce rendez-vous pourrait être une occasion en or de vivre les Jeux à la maison.

Le Londaïs Pierre est candidat pour porter la flamme olympique lors de son passage dans le Var. (Photo DR)

